

La Course du Duc promet déjà une 3e édition de folie

Cette cuvée 2012 de la Course de l'Escalade sera particulièrement festive et marquée notamment par l'épreuve transfrontalière

C'est «par une nuit aussi noire que d'encre», comme si joliment décrite dans le *Cé qu'è lainô*, que la Course du Duc

s'apprête à reprendre ses droits dans le fabuleux décor de l'Escalade.

Dix ans après sa grande première - alors destinée à célébrer en grande pompe le 400e de l'événement -, cinq ans après sa deuxième et, pour l'instant, dernière apparition au calendrier de la manifestation, la déjà mythique épreuve transfrontalière, devenue quinquennale alors qu'elle devait initialement être inédite (!), a réussi à se greffer pour la troisième fois au programme de cette 35e édition. Un luxe dont les organisateurs ne voulaient surtout pas se priver et qui leur permet de donner encore plus de relief à cet anniversaire.

Fait marquant cette année, la Course du Duc verra son long serpentín courir de nuit, le vendredi 30 novembre, sur près de 18 kilomètres. Qui plus est à la lampe frontale et dans une ambiance qui ne devrait pas manquer de rappeler encore davantage la «chaude» soirée de 1602, l'hostilité en moins, la convivialité en plus. «Le duc de Savoie avait attaqué Genève de nuit, sourit Jean-Louis Bottani, le président de la Course de l'Escalade. C'est donc un petit clin d'œil de l'histoire pour cette épreuve commémorative.»

«Un peu d'anxiété»

La nouveauté donnera des fourmis aux chevilles des coureurs, relèvera le côté épicé du week-end et fera déverser des litres de soupe et de vin chaud supplémentaires dans les alentours; atmosphère un peu «fofolle» garantie! Courir de nuit est une innovation qui s'est imposée d'elle-même aux organisateurs. «C'était une obligation pour nous que d'agender la Course du Duc le vendredi soir, avoue Jean-Louis Bottani. Le programme est trop dense le samedi pour y accueillir près de 5000 coureurs. Il y a un peu d'anxiété, mais les réactions avaient été bonnes courant

septembre lors du Demi de Jussy, qui s'était aussi disputé dans un décor nocturne.»

Au départ de Reignier, en France voisine, la file indienne trépignera en tout cas d'impatience. Cinq ans qu'elle attend ça. Cinq ans que l'idée de (re)partir à l'assaut de la Course du Duc lui titille à la fois l'esprit et les jambes. Il faut dire que cette épreuve est sans commune mesure. Elle a permis à l'Escalade de pénétrer dans une nouvelle dimension, de battre le rappel de coureurs qui voulaient voir autre chose que les environs des Bastions ou véhiculaient simplement le désir de prolonger la (belle) aventure.

«Ce sera magique»

«Cette manifestation a su s'ancrer dans la tradition genevoise, c'est magnifique, se félicite Olivier Mutter, directeur cantonal du sport. La Course de l'Escalade a continué à grandir, sans jamais perdre son âme. Aussi paradoxal soit-il, elle nous permet de fêter l'indépendance de Genève mais elle fait aussi sauter les frontières à travers cette épreuve du Duc. A mon sens, cette édition nocturne sera magique.» Le 35e aussi, espère Bottani: «Ça en fait des kilomètres à notre compteur», conclut-il. **Arnaud Cerutti**



Le passage de la douane. Un moment unique. GEORGES CABRERA

«C'était une obligation pour nous que de courir le vendredi soir. Le programme est trop dense le samedi pour y accueillir près de 5000 coureurs»

Jean-Louis Bottani, Président de la Course de l'Escalade